

«Comme ça je reste au courant»

En louant la ferme du FiBL à Frick, Pascal Nägele dirige depuis le début de l'année sa première entreprise agricole.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous annoncer pour louer la ferme du FiBL?

Pascal Nägele: J'aimais déjà l'agriculture quand j'étais petit, j'ai souvent aidé dans des fermes et, après la maturité, j'ai fait un apprentissage agricole dans deux fermes Bourgeon. Nous n'avons pas de ferme dans la famille, alors, après avoir travaillé dans différentes fermes et terminé les cours et l'examen de maîtrise, j'ai cherché à louer une ferme. Vu que je viens de la région, que j'ai ici un réseau et que je connais bien le climat, l'emplacement allait très bien pour moi. Et la collaboration avec le FiBL m'a aussi attiré parce que ça me permet d'être automatiquement au courant.

À quoi la collaboration avec le FiBL ressemble-t-elle?

La ferme est à côté de l'Institut et est utilisée pour la recherche. Il y a par exemple des compartiments d'essais séparés dans la stabulation. Un essai d'alimentation des veaux s'y déroule en ce moment. Dans les champs il y a par exemple différents essais pour les grandes cultures, et depuis peu aussi un projet d'agroforesterie. J'ai de la part du FiBL un contrat de prestations qui rémunère des travaux comme les visites de la ferme ou les restrictions qui me sont imposées par les re-



Pascal Nägele, 31 ans, loue la ferme du FiBL depuis le 1^{er} janvier 2024. Photo: Adrian Krebs, FiBL

cherches. J'assume aussi du travail pratique dans les projets, environ un jour par semaine en moyenne sur l'année. La coopération avec le FiBL est une branche de production en soi avec un revenu constant. Pour le reste j'ai un contrat de bail normal établi à mon nom.

À quel point devez-vous respecter les instructions du FiBL? C'est une ferme Bourgeon et la stabulation libre a été conçue pour que les vaches puissent avoir leurs cornes. Sinon je suis relativement libre – sauf bien sûr pour certains essais.

Est-ce que vous prévoyez des changements importants?

Je ne prévois pour l'instant que des petits changements. Le troupeau de vaches doit s'agrandir à 25 têtes pour que toutes les places soient occupées. Pour améliorer la production et la qualité du lait, j'aimerais faire quelques changements dans le troupeau de Tacheté rouge suisse. J'ai en plus le projet de donner uniquement des fourrages de la ferme – la production se fait déjà sans concentrés. Mes prédécesseurs ont travaillé sans silo. J'ai changé ça pour être plus indépendant de la météo et plus efficace. Le cheptel sera peut-être complété avec des porcs en collaboration avec un projet du FiBL.

La ferme du FiBL est la première que vous dirigez.

Comment ça marche pour vous?

Je suis bien arrivé ici, mais je dois bien sûr m'occuper d'un grand nombre de nouveautés. Les connaissances des cours de maîtrise m'aident beaucoup, de même que le soutien de collègues. Et au FiBL je peux discuter des questions de technique de production directement avec les différents spécialistes.

Qui travaille dans la ferme?

Actuellement surtout moi. À côté de son travail à l'Institut, une collaboratrice du FiBL fait encore environ 20 pour cent dans la ferme. Elle assume surtout des travaux dans la stabulation. Et si nécessaire je peux faire appel à mes parents et à ma sœur. J'aimerais à long terme proposer une place d'apprentissage ou de stage, mais avant ça je veux d'abord finir de bien atterrir ici.

Quel est votre résumé après une demi-année?

Positif. J'aime ce que je fais et la collaboration avec le FiBL marche bien. Et faire partie du FiBL a aussi des avantages très pratiques comme la possibilité d'y manger à midi – y compris les échanges stimulants qu'on peut y avoir.

Interview: Theresa Rebholz



La ferme du FiBL

Méthode d'agriculture: Ferme Bourgeon

Surface agricole utile: 31 ha, environ la moitié labourables, avec 5 ha de terres assolées et 17 pour cent de surfaces de promotion de la biodiversité (prairies extensives, arbres fruitiers haute-tige, beaucoup de haies)

Cheptel: Actuellement 23 vaches laitières (Tachetée rouge suisse) avec remotes

Particularités: Coopération avec le FiBL pour des projets de recherche, robot de traite

Commercialisation: Lait: Mooh; céréales alimentaires: Biofarm; céréales fourragères et soja: Landi

Main-d'œuvre: Le chef d'exploitation, avec l'aide (à 20 pour cent) d'une collaboratrice du FiBL et de la famille si besoin